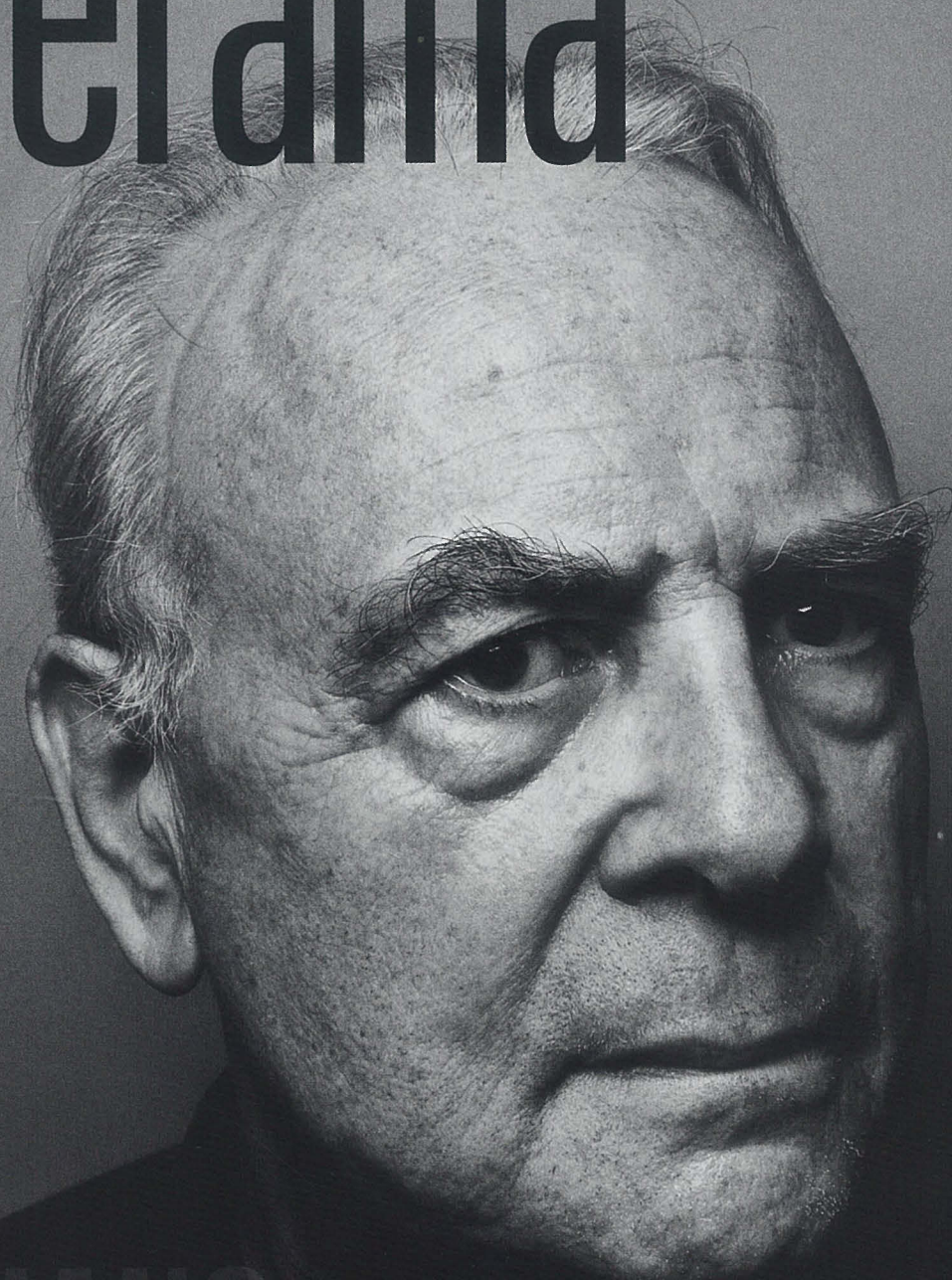


# Télérama



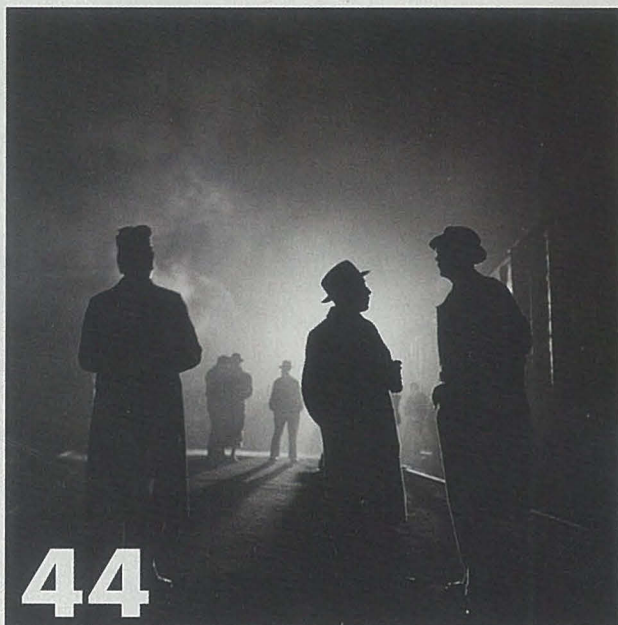
**MODIANO SE LIVRE**

MERGEDU 1<sup>er</sup> OCTOBRE 2014  
HEBDOMADAIRE FR 2,60 €  
BEL LUX 3,20 € (DOM 5,10 €)  
CH 6,50 € (OM 150 CHF)  
CPAN N. 981696994

N° 3377

DU 4 AU 10 OCTOBRE 2014

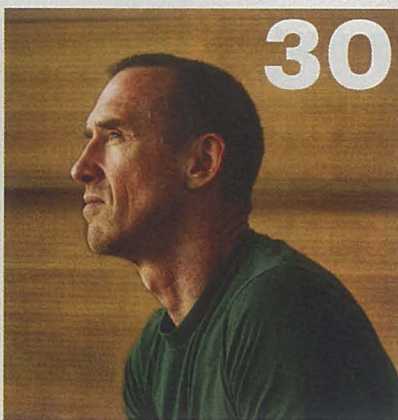




44



32



30



24

**MAGAZINE**

**6 L'invité**

Rêveuse et grave, son œuvre défie le passage des années. L'écrivain Patrick Modiano publie *Pour que tu ne te perdes pas dans le quartier*

**15 Premier plan**

Halte aux amalgames! Les musulmans de France se mobilisent à leur tour contre Daesh

**16 Qui? Comment? Pourquoi?**

**20 Décadrement**  
L'actrice britannique Emma Watson, de *Harry Potter* à la tribune des Nations unies

**22 Ça va mieux en le disant**

**24 Le dossier**  
Mode d'expression spontané et engagé, le street art est à son apogée. Et épate aujourd'hui les galeries.

**30 William Forsythe à corps perdu**

De Paris à Vélizy, le chorégraphe fait danser l'automne

**32 Cinq filles dans le folk**

Elles nous entraînent de Helsinki au Mississippi ou de Séville à New York. Leur musique libre s'enracine... dans le voyage

**36 Drôle de chantier à la Philharmonie de Paris**

La salle conçue par Jean Nouvel ne soulève pas l'enthousiasme. Son directeur, Laurent Bayle, s'explique

**40 La rumeur, nouvelle arme de désinformation**

Rencontre avec Najat Vallaud-Belkacem, cible d'attaques virulentes. Décryptage d'un phénomène dévastateur

**44 Idées**

La France a-t-elle une vision figée de son cinéma? Bertrand Tavernier a décidé de réécrire son histoire

**COUVERTURE**

Patrick Modiano

Photo Patrick Swirc pour Téléràma

**QUARTIER LIBRE**

Il est des moments politiques, historiques, terribles et douloureux, où parler d'autre chose que des drames qui se jouent, se nouent, agitent et torturent la planète, peut sembler indécent. Nous avons pourtant choisi de mettre le romancier Patrick Modiano en couverture. Pas seulement parce qu'il publie un roman, même magnifique, *Pour que tu ne te perdes pas dans le quartier* (p. 60), mais parce que la démarche de l'écrivain, notre invité (p. 6), est exemplaire et grave. Elever le biographique jusqu'à l'imaginaire. Dépenser les événements qui accablent le moi – le passé douloureux et trouble, l'identité à jamais déchirée, la disparition – pour en faire de longs poèmes romanesques. Les artistes enseignent comment déplacer les points de vue, voir et comprendre les choses, le monde, soi, autrement. Longuement, lentement, profondément. Loin de cette hystérie médiatique qui déclenche parfois les pires rumeurs (p. 40). Leur manière, leur regard nous sont plus que jamais un soutien, un modèle nécessaires. Que ce soient les rebelles du street art (p. 24), vedettes de la Nuit blanche, ou les chorégraphes qui, tel William Forsythe (p. 30), célébré au Festival d'automne, cassent les corps, les espaces pour mieux les réinventer, les revitaliser. Lisons-les, observons-les.

– Fabienne Pascaud

**CRITIQUES**

**47 Le rendez-vous**

Niki de Saint Phalle

**50 Cinéma**

**56 Musiques/Concerts**

**60 Livres**

**66 Scènes**

**68 Arts**

**70 Concours Où vont nos rêves?**

**71 Formes**

**73 Enfants**

**TÉLÉVISION**

**74 Le meilleur de la semaine télé**

**79 En léger différé**

La chronique de Samuel Gontier

**80 Programmes**

et commentaires

**RADIO**

**150 Le meilleur de la semaine radio**

**154 Les programmes**

**160 Talents**

**166 Mots croisés**

Ce numéro comporte: une couverture spécifique « Paris-IDF » pour les abonnés et pour les kiosques de Paris-IDF et une couverture nationale; un encart « Naturalia » de 8 pages posé pour les abonnés des dép. 75, 78, 92, 93, 94, 95, 67, 68 et jeté pour les kiosques de Paris-IDF et des dép. 67 et 68; un encart abonnement Téléràma de 2 pages jeté pour les kiosques France métropolitaine. Posés sur la 4<sup>e</sup> de couverture pour les abonnés de la France métropolitaine; un encart Téléràma « Coffret-Mode » de 4 pages; un encart « Psychologies Magazine » de 10 pages pour une sélection d'abonnés; un encart « Milan Jeunesse » de 18 pages pour une sélection d'abonnés; un encart « Intermèdes » de 6 pages pour une sélection d'abonnés. Edition régionale, Téléràma/Sortir, foliotée de 1 à 64, jetée pour les kiosques des dép. 75, 77, 78, 31, 92, 93, 94, 95, posée sur la 4<sup>e</sup> de couverture pour les abonnés des dép. 75, 78, 92, 93, 94.

MINISTÈRE DE LA CULTURE/MÉDIATHÈQUE DU PATRIMOINE, DIST. RMN/RAYMOND VOINQUEL | LINDA NYLIND/EYEVINE | JÉRÔME BONNET POUR TÉLÉRÀMA | TRISTAN EATON

# FORMES



## FONDATION JÉRÔME SEYDOUX-PATHÉ

ARCHITECTURE  
RENZO PIANO

*Dans le Sud parisien, un étrange animal, tout de verre et de métal, se faufile en douceur dans un îlot haussmannien. Et ce n'est pas du cinéma...*

■ ■ ■ L'architecte Renzo Piano est un homme d'une exquise courtoisie. Dans la vie comme dans son travail. Pour la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé, à Paris, *il maestro* a su glisser avec une infinie délicatesse un drôle de tatou assoupi au mitan d'une cour étroite et biscornue. Pourtant, à première vue, au 73, avenue des Gobelins, rien n'a changé, ou presque: prise en sandwich entre deux immeubles haussmanniens, la façade chantournée de l'ancien Théâtre des Gobelins, sculptée en 1869 par un jeune étudiant des Beaux-Arts nommé Auguste Rodin, laisse deviner, en arrière-plan, une forme ovoïde, comme en lévitation, couverte d'écailles de métal gris. Construit sur pilotis – pour ménager un rez-de-chaussée largement vitré qui permet au regard de filer jusqu'au petit jardin au fond de la parcelle –, le bâtiment est en réalité, sur trois étages, un coffre-fort de béton opaque et sans fe-

nêtres. Ici sont consignées toutes les collections de la Fondation Pathé, soit plus d'un siècle d'histoire du cinéma: quatre mille affiches, deux cent cinquante mille photos de tournage, des centaines de films muets... Au-dessus, les bureaux et salles de consultation, logés sous une verrière arrondie, bénéficient de toute l'immensité du ciel et de sa lumière délicatement filtrée par les écailles de métal ajouré qui recouvrent la structure. D'ici, tout s'éclaire, et surtout la forme du bâtiment, «dessiné par la force de la nécessité», comme l'explique Renzo Piano: «Il fallait ménager des pentes douces pour ne prendre ni jour ni soleil à la petite centaine de fenêtres sur cour.» Le pire, c'est qu'à part les voisins personne ne voit vraiment l'élégant tatou enchâssé en cœur d'îlot, si ce n'est les oiseaux. – **Luc Le Chatelier**

La Fondation est ouverte au public pour des expos temporaires et des projections. | 73, av. des Gobelins, Paris 13<sup>e</sup> | [www.fondation-jeromeseydoux-pathe.com](http://www.fondation-jeromeseydoux-pathe.com)

Les collections abritées par le bâtiment compilent un siècle d'histoire du septième art.

### PAYSAGES

EXPOSITION

BAS SMETS, PAYSAGISTE

■ ■ ■

Bas Smets, 39 ans, est un paysagiste belge qui prend de la hauteur. Pour aborder la commande d'un petit jardin ou d'un vaste espace public, il commence par observer le site à l'échelle du territoire, à partir de photos aériennes ou avec Google Maps, merveilleux outil qui permet de zoomer sur n'importe quel endroit du globe. L'important, pour lui, c'est d'arriver au bon cadrage à partir duquel, à force de dessins, il trouvera les éléments – topographiques, urbains, plantés – capables de «transformer le pays (la réalité physique) en paysage (sa perception)». Pour ensuite, toujours à la pointe du crayon, l'analyser, le réinterpréter, le découper, le fantasmer. Et finalement le travailler à même la terre...

Bas Smets est un conceptuel qui, pour expliquer sa démarche quasi clinique, présente en parallèle cinq de ses projets récents. Avec un bon guide – lui, en l'occurrence –, la visite de son exposition fut lumineuse. Livré à lui-même, le visiteur risque d'y perdre sa boussole. Qu'il s'accroche! – **L.L.C.**

| Jusqu'au 9 novembre | Arc-en-rêve Centre d'architecture | 7, rue Ferrère, Bordeaux (33) | [www.arcenreve.com](http://www.arcenreve.com)

### LA LAMPE LIGHT AIR

DESIGN

EUGENI QUILLET/KARTELL

■ ■

Il est resté longtemps dans l'ombre de Philippe Starck, cosignant de multiples projets avec lui. Eugeni Quillet, 42 ans, a pris sa liberté. Ce Catalan propose en son nom une série d'objets simples augmentés d'une touche d'humour et de mystère. Ceux-ci semblent parfois garder en eux une trace du passé, un souvenir. Comme cette lampe au petit abat-jour plissé enfermé dans un corps de plastique transparent. Le pied semble invisible. Une lampe fantôme, pourtant bien présente. – **Xavier de Jarco** | 170€ environ | [www.kartell.com](http://www.kartell.com)



Des objets contemporains, une note rétro: le designer catalan se libère.